KOEHLER (Patrick) et ALEXANDRE (Daniel), Alsace, terre mariale. Sur les chemins de l'espérance... Histoire et tradition orale

Éditions du Signe, 2013, 229 p.

Jean-Noël Grandhomme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2068>

DOI : 10.4000/alsace.2068

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 520-521

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « KOEHLER (Patrick) et ALEXANDRE (Daniel), Alsace, terre mariale. Sur les chemins de l'espérance... Histoire et tradition orale », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2068>

bastion de l'Autriche antérieure et ce n'est qu'au début du XIX^e siècle que Rheinfelden quitte l'orbite autrichienne pour devenir argovienne et, partant, suisse. Napoléon a donc joué un rôle essentiel dans le destin de Rheinfelden : c'est à son époque que l'Autriche antérieure disparaît au profit du grand-duché de Bade, et que les frontières germano-franco-suissees sont fixées. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, Rheinfelden, connue pour ses salines et sa brasserie, est de plus en plus attirée dans l'agglomération bâloise.

Drinnen, Draussen : Dabei pourrait servir de modèle pour l'histoire de bien des villes alsaciennes, car les mêmes ingrédients sont là : la position, au Moyen Âge, entre Empire et Habsbourg, la situation de frontière, les changements d'appartenance étatique. Les auteurs parviennent par leur travail à démontrer que dans la région du Rhin supérieur, toute histoire, même la plus locale, ne peut être conçue que comme transfrontalière ; ici, ils s'attachent par exemple à évoquer régulièrement la ville sœur, Rheinfelden en Bade, qui s'est développée (à partir du second XIX^e siècle surtout) sur la rive droite du Rhin.

On l'aura compris : ce livre pourra instruire et délecter un large public, intéressé par Rheinfelden ou par le Rhin supérieur en général. Doté d'un index, de notes de bas de page et d'une bibliographie fournie, il sera également utile aux spécialistes.

Olivier Richard

Sanctuaires et fortifications

KOEHLER (Patrick) et ALEXANDRE (Daniel), *Alsace, terre mariale. Sur les chemins de l'espérance... Histoire et tradition orale*, Éditions du Signe, 2013, 229 p.

Est-ce parce que la Contre-Réforme y fut poussée vigoureusement que l'Alsace est à ce point une « terre mariale », comme la décrit l'abbé Patrick Koehler, recteur du sanctuaire du Mont Sainte-Odile, dans ce très bel ouvrage richement illustré par les photographies de Daniel Alexandre ? En tout cas, ce ne sont pas moins de quatre-vingt-huit sanctuaires consacrés à la Sainte Vierge qui sont ici présentés département par département, dans l'ordre alphabétique. Étude religieuse, mais tout autant historique, artistique et même ethnographique, cet ouvrage nous plonge dans une Alsace catholique fière des spécificités de sa foi et de ses traditions. Elle puise à la fois aux sources d'archives, à la bibliographie et aux récits transmis « de génération en génération ».

On y retrouvera bien sûr la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg et les grands pèlerinages dont la renommée a dépassé les frontières de l'Alsace : Thierenbach, Schauenberg, Les Trois-Épis, Marienthal. D'autres ne sont guère connus que dans leurs environs immédiats, comme la

charmante petite chapelle Notre-Dame des Malades à Ranrupt. Même si la « compétence » de la Mère de Dieu est universelle, chaque Vierge a ses spécificités : consolation des malades à Dusenbach ; soutien des prêtres, religieux et séminaristes à Monswiller ; repos des défunts au Bischenberg. En dépit de la baisse de la pratique religieuse, en Alsace comme ailleurs, certains de ces lieux restent bien fréquentés, quelques-uns connaissant même un renouveau dans la période récente. Surtout, ils font depuis longtemps partie du patrimoine commun à tous les Alsaciens, comme l'illustre le fait que ce livre soit préfacé par le président du Conseil régional, un protestant.

Jean-Noël Grandhomme

MULLER (Claude), LESER (Gérard) et SCHLUSSEL (Benoît) (dir.), *L'abbaye bénédictine Saint-Grégoire de Munster. Pouvoir et Savoir*, Éditions du Signe, Institut d'Histoire d'Alsace, 2012, 305 p.

L'ouvrage réunit les actes du colloque organisé les 1^{er} et 2 juin 2012 à Strasbourg et à Turckheim à l'occasion du 700^e anniversaire de l'élévation de cette dernière localité, possession de l'abbaye de Munster, au rang de Ville d'Empire. Les contributions couvrent ensemble les douze siècles d'histoire du monastère bénédictin, depuis sa fondation au VII^e siècle jusqu'à sa fermeture sous la Révolution. Elles se caractérisent par la diversité des approches, permise par la variété des talents réunis. Les plumes aguerries se mêlent à celles parfois encore hésitantes (remplacer 1530 par 1555 p. 102 et barrer « lui-même luthérien » p. 162) mais prometteuses de jeunes chercheurs. Est-il besoin de préciser que tous ces spécialistes maîtrisent parfaitement une historiographie déjà importante et enrichie par bon nombre d'entre eux au cours des dernières années ? Comme le dit Claude Muller en introduction, le temps était venu d'une mise au point.

René Bornert s'attèle le premier à la tâche en croisant les éclairages sur la fondation de l'abbaye. Benoît-Michel Tock revisite une charte de donation de 748 par un fructueux travail de comparaison qui nous permet de mieux cerner les conditions de rédaction de ce type de documents. On passe de l'écriture à la lecture avec Jean-Luc Eichenlaub, qui guide l'historien dans les archives de l'abbaye et les recoins les plus anciens des restes de sa bibliothèque. Laurent Naas focalise son attention sur un document en particulier, l'obituaire, déjà publié en 1933 : sa relecture permet notamment de dresser une fascinante géographie des lieux d'inhumation. Géographie du pouvoir avec Georges Bischoff, qui dresse le tableau d'une « seigneurie élastique » en démêlant, à son habitude, les fils qui enserrant l'abbaye dans l'écheveau de la géopolitique médiévale alsacienne. L'Empire s'impose et permet la naissance de la communauté de la ville et du Val de Munster avec la charte de 1287. Deux pouvoirs pour une vallée, la lutte peut commencer.